

Lot-et-Garonne

INDISCRÉTION

« Le Point » sur la géographie
Dans son numéro du 13 juin, le magazine « Le Point » présente « Le Périgord à califourchon ». Périgord oui, mais il semble tout de même que Bonaguil, Gavaudun et même le musée du Foie Gras soient bien dans le Lot-et-Garonne. Le département ne serait-il pas vendeur ?



ARMANDO BERGALLO/LALANDUSSE

Orphée habite ici

Le peintre propose une exposition explosive et sensuelle sur le mythe d'Orphée

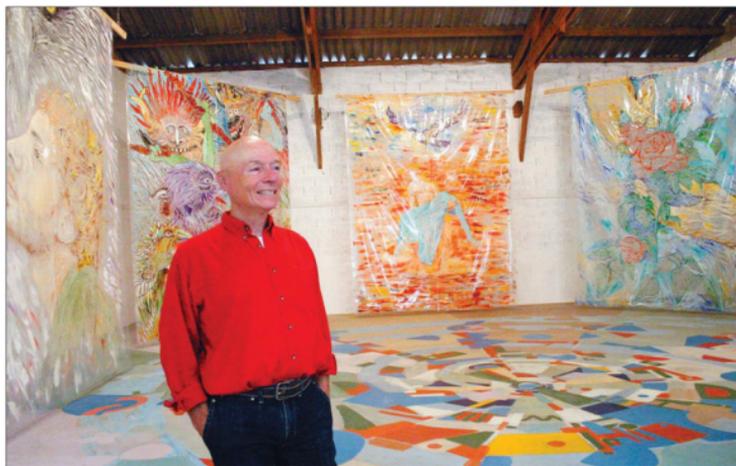
VALÉRIE DEYMES

v.deymes@sudouest.fr

L'an passé, la « Ville polychrome » avait fait basculer le public dans un big bang de couleurs vertigineux, s'étalant sur des plastiques de 8 mètres de haut, de ceux qui couvrent les serres agricoles des terres lot-et-garonnaises et offrent à la lumière une transparence en perpétuel mouvement... Armando Bergallo, le peintre d'origine uruguayenne, domicilié depuis des années à Lalandusse, près de Castillonès, remet ça. Cette fois, les bâches tout aussi monumentales racontent une histoire, celle d'un héros de la mythologie, « Orfeo » soit Orphée, celle de l'amour, de l'art et de la mort.

Ce n'est pas la première fois qu'Armando lâche ses pincesaux sur un mythe grec. Déjà Hercule, ses douze travaux et ses douze visages avaient traversé ses toiles, embarquant le contemplateur dans le cheminement labyrinthique de l'aventure d'un héros immortel.

À l'origine de l'exposition, une visite au musée du quai Branly à Paris et la découverte improbable en ce lieu d'un bas-relief représentant Orphée entouré d'oiseaux l'interpelle : « Orphée est le premier à avoir séduit la mort avec son art. Il m'apporte une réponse à la question : à quoi sert l'art quand le monde compulsione (sic) ? L'art est la réponse de l'humain à la mort, il offre un espoir », lâche l'artiste visiblement habité par son sujet dont il a emprunté le chemin initiatique. Un chemin qui passe par l'amour d'Orphée pour Eurydice, qui passe par la vie pour laquelle le héros va lutter, et par la



Dans son hangar jouxtant sa maison, Armando Bergallo propose de pénétrer dans un univers circulaire et coloré, au cœur du mythe... PHOTO VALÉRIE DEYMES

beauté de ce jeune couple pris dans les griffes de l'enfer et désuni... par la mort.

Couleurs, mots et musique

Armando Bergallo a commencé son histoire sur des toiles classiques exposées pour la plupart à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 15 septembre au musée Marzelles de Marmande, et pour le reste dans sa maison-atelier de Lalandusse. Et c'est à Lalandusse qu'il la prolonge sur ses bâches gigantesques et transparentes, avec un vernissage exceptionnel, demain, à 19 heures.

Dans un hangar transformé en salle d'exposition, le public est invité à pénétrer dans un univers cir-

culaire, dans un tourbillon coloré, où l'enfer tente de happer le héros, où Orphée sort des flammes de la souffrance avec Eurydice inerte dans ses bras, où la rose ouvre ses pétales vulnérables sur une beauté et une jeunesse happées par l'obscur... invisible.

« L'art est la réponse de l'humain à la mort. Il offre un espoir »

Parfois, l'histoire résonne au verso et offre une lecture à deux voix engluant les certitudes posées au recto. Armando Bergallo marie la sensualité à la douleur du mythe. Il pose son art mais il pose éga-

lement des mots. Des mots qu'une de ses chères amies, Anastasia Zagarskaya, artiste à multiples facettes, livrera au public demain soir, tandis qu'un musicien milanais, Elia Moretti distillera leur résonance via un vibraphone, et que Frederik van Kleij, compagnon d'Armando, les mettra en lumière. De quoi donner le vertige...

Un vernissage qui sera filmé et que les curieux pourront savourer plus tard en venant pousser la porte de l'atelier du peintre. Une porte ouverte sur rendez-vous jusqu'au 29 septembre. Jusque-là Orphée habite Lalandusse...

Armando Bergallo, Lalandusse.
Tél. 05 33 36 35 19